



Isolés et sans-abri pourront se retrouver à «Banc public»

FRIBOURG • «Banc public» ouvre ses portes mercredi. Ce lieu de rencontre de jour permettra d'accueillir non seulement les sans-abri, mais tous ceux que la précarité a menés à l'isolement. Le centre fonctionne sur le modèle de «La Tuile».

CLAUDINE DUBOIS

Où aller quand on est à la rue, sans contacts et démuné? Dès mercredi prochain, la réponse tiendra en deux mots, «Banc public», et une adresse, rue Saint-Barthélemy 20. «Banc public», c'est un centre d'accueil de jour, un lieu d'écoute et de rencontre qui comble une lacune dans l'éventail de l'offre sociale existante par sa mission généraliste. Il s'adresse aux personnes frappées par le chômage, rencontrant des problèmes psychiques, atteint de dépendance et/ou en voie de clochardisation.

LA PRÉCARISATION GUETTE

Si la nécessité d'un tel lieu est patente à Fribourg depuis des lustres, le projet voit le jour à la veille de cet hiver grâce à la collaboration de tous les partenaires du réseau social, indiquent en substance Eric Mullener et Madeleine Christinat, deux cheffes ouvrières de «La Tuile», ce lieu qui offre, à la route de Marly, un repas chaud et un accueil de nuit en échange d'une somme modique. Mais les bénéficiaires de l'accueil de nuit sont obligés, le matin venu, de quitter les locaux, quelles que soient la météo et leurs conditions de santé. En hiver, il ne leur reste qu'à passer leurs journées à la salle d'attente de la gare, à la bibliothèque ou dans les parkings.

On pourra lire les journaux pour les recherches d'emploi, de logement, etc. Par contre, la télévision n'est pas prévue.

«Souvent, les gens ne savent pas à quelle porte frapper. Souvent aussi ils n'ont même plus de ressources pour le faire», relève Madeleine Christinat. «Quand on commence à entrer dans une spirale de problèmes qui ne se règlent pas, on s'engouffre plus facilement dans la précarisation que vers la résolution des problèmes», complète Eric Mullener.

Le groupe de travail interinstitutionnel voulait pour «Banc public» un lieu aux abords de la ville afin de motiver la personne à se déplacer, à faire le premier pas. Grâce aux Sœurs d'Ingenbohl, qui mettent à disposition la Villa Sylvana, le centre d'accueil de jour ouvre à la rue Saint-Barthélemy.

Hier, l'équipe qui animera le centre de jour y tenait une réunion de travail pour mettre au point les détails de sa gestion. La visite à l'heure de l'aménagement des locaux confirme le souhait des initiateurs: l'endroit est sympa et chaleureux. On a repeint les murs, réaménagé la cuisine, désormais ouverte sur la pièce principale et meublée de tables et de chaises en bois clair. Outre le bureau, pour les entretiens et l'administration, une petite pièce sera réservée à des soins de base dispensés par les Sœurs hospitalières. Une des règles de la maison met l'accent sur l'hygiène. Une salle de bains et une douche seront à disposi-



L'équipe d'encadrement de «Banc public» souhaite instaurer des règles de vie commune basées sur le respect d'autrui. Quant aux animaux domestiques, leur admission sera à négocier... VINCENT MURITH

tion. Les visiteurs pourront lire les journaux: recherche d'emploi, de logement etc. Par contre, la télévision ne fait pas partie des équipements proposés.

RÈGLES DE FRÉQUENTATION

L'accompagnement des visiteurs prendra diverses formes: informations sur les possibilités de prestations complémentaires, aide sociale, chômage, etc. Une assistante sociale viendra régulièrement au centre. Le petit déjeuner et le repas seront proposés à prix modiques, un coup de main des pensionnaires étant le bienvenu.

Comme à «La Tuile», «Banc public» a établi des règles strictes pour sa fréquentation basées sur le respect d'autrui. Les comportements abusifs (physiques et verbaux) seront sanctionnés par une exclusion. La fréquentation du centre par des animaux domestiques qui accompagnent leur maître sera à négocier.

Le centre d'accueil de jour sera tenu par deux personnes, aidées d'un civiliste pour sa période de lancement. Une dizaine de personnes de tous horizons y travailleront par tournus, selon le mode opérationnel de «La Tuile» et pour des prestations salariales

minimes. Elles attendent quotidiennement une vingtaine de personnes.

Le budget de départ est couvert par la Loterie romande. Des dons – ccp 17-5002-7 mention «Banc public» – sont les bienvenus. Le centre d'accueil de jour va se faire connaître par des affichettes dans les services sociaux et les quartiers de la ville ainsi que par le bouche-à-oreille. Ouvert en semaine de 8h30 à 16h30, le week-end de 9h30 à 17h30, «Banc Public» sera inauguré officiellement le 7 novembre.

CDB

L'historien Jean Steinauer décoré

BERNE • L'Union syndicale suisse (USS) lui a décerné son Prix culturel 2002.

L'Union syndicale suisse (USS) a décerné son Prix culturel à l'historien-journaliste fribourgeois Jean Steinauer et à Roland Greter, archiviste-documentaliste. Les deux lauréats se partageront 10 000 francs.

Jean Steinauer est honoré en tant que «vieux compagnon de route des syndicats», a communiqué hier l'USS. Outre ses collaborations pour l'USS, ce journaliste a aussi écrit des ouvrages

sur l'histoire syndicale. Il est particulièrement habile à allier le plaisir de la forme d'un texte au sens de son contenu, justifie l'USS.

A ce titre, son ouvrage capital sur l'histoire de l'immigration en Suisse depuis 1945 est exemplaire. C'est la cinquième fois que l'USS décerne son Prix culturel. Le Théâtre populaire romand avait été récompensé en 1989.

ATS

EN BREF

Les activités du centre Release

JEUNES • Le centre Release propose aux jeunes des activités gratuites, notamment des cours de danse hip-hop, de peinture, un atelier de breakdance et il attend des propositions pour d'autres ateliers. Tu as entre 14 et 20 ans, tu es écolier/ière et tu recherches un petit job? Alors... rejoins l'équipe du minijob «cafète» du café-atelier Release. Rendez-vous jeudi 31 octobre à 18h30 (horaire de travail: 18h15-20h45, 25 fr. la soirée).

Centre Release, rue Hans-Fries 11, Fribourg. Le café-atelier est ouvert du lundi au jeudi de 17h30 à 20h30 et le vendredi de 17h30 à 21h30.

Mieux vivre mes relations

FORMATION • Un parcours qui s'adresse à toute personne voulant se situer dans ses relations d'aujourd'hui, découvrir ce qui va bien et comprendre ce qui fait problème. La journée est animée par Ancilla Anderrüthi, formatrice PRH et infirmière en santé publique. Elle aura lieu le 4 novembre à Notre-Dame de la Route à Villars-sur-Glâne.

Renseignements et inscriptions: Notre-Dame de la Route, 026 409 75 00.

Une fois oui, une fois non...

RECTIFICATIF • Dans notre édition d'hier, une erreur s'est glissée dans le titre d'un article consacré aux votations fédérales du 24 novembre prochain. La Chambre patronale fribourgeoise prône donc toujours l'acceptation de la révision de la loi sur l'assurance-chômage et le rejet de l'initiative de l'UDC sur l'asile. Nous avions juste dans le texte, mais faux dans le titre!

PUBLICITÉ COMPTOIR GRUÉRIEN



Au stand 98, une première mondiale: le lit Swiss flex SF 300. Motion line, le 1^{er} sommier sans cadre, en aluminium, à intégrer ou sur pieds. Concours. Ruffieux Décoration, Bulle.



La nouvelle philosophie du rangement chez soi: LE DRESSING, qui s'adapte à tout espace et volume. A découvrir au stand 61, Au Logis Ameublement, Corbières.



Stand 40, Gremaud Cuisines Dedecker SA vous fera découvrir des cuisines colorées avec toujours le label du professionnel.



Stand 205. Les professionnels du bureau. Dally Bureau Bulle